Jeannine Quillet, *D'une cité l'autre. Problèmes de philosophie politique médiévale*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/37227>

DOI : 10.4000/studifrancesi.37227

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2004

Pagination : 581-582

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Jeannine Quillet, *D'une cité l'autre. Problèmes de philosophie politique médiévale* », *Studi Francesi* [En ligne], 144 (XLVIII | III) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/37227> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.37227>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jeannine Quillet, *D'une cité l'autre. Problèmes de philosophie politique médiévale*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

JEANNINE QUILLET, *D'une cité l'autre. Problèmes de philosophie politique médiévale*, Paris, Honoré Champion éditeur («Études christiniennes», 5), 2001, pp. 348.

- 1 Le volume rassemble une série de textes, assez brefs pour la plupart, parmi lesquels des conférences inédites et des travaux en partie déjà publiés; ils ont «pour propos l'étude du pouvoir politique et de ses conséquences au Moyen Age» (p. 9), le XIV^e siècle étant le principal champ de recherche. Dans la première partie, après un exposé introductif sur «Pouvoir temporel et pouvoir spirituel aux XIV^e et XV^e siècles», les chapitres suivants sont consacrés à la «Présence d'Aristote dans la philosophie politique médiévale», à la problématique de l'Empire chez Dante et dans le mandement *Fidem catholicam* (1338) attribué à Louis de Bavière, ainsi qu'à l'art de la politique selon saint Thomas.
- 2 La deuxième partie traite de la pensée politique de Marsile de Padoue, du concept médiéval de loi, d'«État et nation aux XIV^e et XV^e siècles», du principe juridique de la représentation au XIV^e siècle, enfin de la déviance dans l'exercice du pouvoir politique: «Tyrannie et tyrannicide dans la pensée politique médiévale tardive (XIV^e-XV^e siècles)».
- 3 La troisième partie «regroupe les différents thèmes constituant un Art de la Politique au Moyen Age sous ces divers aspects» (p. 169) (notamment la perception du juridique, la pensée de la guerre, la doctrine aristotelicienne de la justice, l'astrologie et la divination) dans la littérature politique vernaculaire, chez Nicole Oresme, dans le *Songe du Vergier*, chez Philippe de Mézières.

- 4 La quatrième partie, intitulée «Figures du politique», revient à Nicole Oresme, à Philippe de Mézières, aux «songes et songeries dans l'art de la politique au XIV^e siècle», enfin à Pierre d'Ailly, Nicolas de Cues, Christine de Pizan.
- 5 Dans sa conclusion l'A. étudie «L'encyclique *Aeterni Patris* et le concept de philosophie chrétienne selon E. Gilson». Font suite la bibliographie, l'index des noms propres et celui des notions.